

Je te vois aussi Roddy Lemieux, arrivant à la course au coin de la route où je débarque de mon auto pour te donner la main. Je t'entends encore me dire, avec ton rire quasi enfantin et si franc: "Dites à papa que je suis très bien! Et puis on s'arrange! On ne s'ennuie pas trop!" Quelques jours après, un blessé me racontait comment tu partis l'un des premiers à l'attaque avec ton ami Chassé, le jour de l'offensive de Roye. Et de voir leurs petits subalternes courir sus aux Boches avec une joie d'enfant, les soldats se seraient fait tuer dix fois. Tu ne peux pas être mort: tu vivras!.....

Je songe aussi à John Roy, un beau gars décoré de la croix militaire avec deux rosettes, qui a échappé à une blessure très grave, et qui nous est revenu récemment glorieux et joyeux. Il nous reçut, ce jour-là, dans son *Mess* où nous fûmes, pendant une heure, comme des frères habitant des pays différents qui se retrouvent. Tous, ils nous regardaient, Chassé et moi, nous faisaient parler de Québec, et trouvaient même intéressant de nous regarder car nous étions pour eux comme le *pays*.

Je revois de St-Victor, fier de sa promotion, Routier, taquin et joyeux, avec sa belle décoration, Braun Langelier, soldat de race qui songe à la bataille et a toujours hâte à la prochaine, Scott, qui a eu le courage de sacrifier son grade en plus de celui de se bien battre, et tous les autres enfin: major Dupuis, major Archambault, Giroux, Morgan, le petit Napoléon, Murphy, Godbout, Lamothe, Lafontaine, Garant et Tremblay, un bon ami que j'étais allé chercher à la troisième division, et qui venait d'être cité pour la seconde fois à l'ordre de l'armée, Gerard Garneau, brave et gai, Win. Larue, Auguste Sirois, et que d'autres!

Mais je voudrais nommer aussi les soldats, ceux qui sont tombés surtout, et qui n'auront pas de noms dans les fastes glorieux de leurs pays. Mais rassurez-vous, ô vous tous, héros inconnus, et vous que je viens de nommer, beaux officiers de légende, et vous encore qui êtes tombés dans les commencements, rassurez-vous! Sachez bien qu'au-delà de la mort vous restez vivants et chers. Votre province ne sera pas oublieuse ni indifférente. Vous aurez été utiles dans la vie. Vous avez remis à la France une dette en lui infusant le plus pur de votre vie, et vous avez perpétué votre race en l'immortalisant.

(A suivre dans le prochain numéro)

